

# Madère, une île fleurie pour les amoureux de la marche

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 90

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830351>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Madère, une île fleurie pour les amoureux de la marche

Cette petite île volcanique portugaise, située à 660 kilomètres au large du Maroc, est une terre fertile pour la végétation comme pour les marcheurs contemplatifs !

Madère pourrait rappeler le Valais, avec ses bisses que l'on nomme là-bas «levadas». Mais l'analogie s'arrête à ces canaux d'irrigation, qui sillonnent l'île portugaise sur près de 2000 kilomètres. Car les paysages sont extrêmement différents, comme l'explique l'accompagnateur en montagne Jean-Pierre Wagnières, qui s'est rendu à plusieurs reprises sur ce confetti de 55 kilomètres de long sur 22 de large, posé sur l'Atlantique, à 660 kilomètres au large du Maroc : «A Madère, ces canaux, présents dans le centre de l'île, parcourent des terrains moins pentus qu'en Valais et le décor est tout autre. On se retrouve vraiment immergé dans une végétation très dense avec, notamment, des lauriers qui nous dominent.»

La nature a grandement contribué à la réputation de «l'île aux fleurs». «Grâce à un climat clément et constant, les fleurs sont présentes toute l'année», précise le Vaudois de 63 ans. Une image cultivée par les autochtones, qui ont sculpté le paysage avec leurs plantations en terrasses, où ils travaillent généralement à la main. Ils récoltent la canne à sucre, la patate douce, la banane, le fruit de la passion et, naturellement, le raisin (*lire encadré*). Dans une débauche de couleurs et de senteurs, les essences locales (fuchsias, azalées, etc.) côtoient les espèces exotiques comme les palmiers, les yuccas ou encore l'eucalyptus.

Une terre fertile pour les végétaux comme pour les randonneurs de



Le plaisir des yeux est garanti à Madère, été comme hiver.

tous niveaux. «Lors des balades que je guide à Madère, l'idée n'est pas de courir derrière des performances, mais de marcher, à son rythme, vers des plaisirs sensoriels simples», ateste Jean-Pierre Wagnières.

## DE MULTIPLES FACETTES

Et ses paysages sont variés. «Cette île est pentue, contrairement à ce qu'on imagine souvent.» Une expérience troublante : les tunnels qui relient les vallées. «Ces conduits bercés par le noir et le bruit de l'eau qui coule s'étirent souvent sur quelques centaines de mètres et sont à peine

à hauteur d'homme. C'est toujours impressionnant d'y pénétrer et de les traverser avec sa lampe de poche.» Un voyage au centre de la terre qui se poursuit au sud. «Dans cette région, les falaises tombent dans le bleu de l'océan, laissant apparaître des couleurs de lave et de magma incroyables.»

FRÉDÉRIC REIN

**CLUB**

Pour les amoureux de la nature sauvage, notre offre en page 98.

## VOUS PRENDREZ BIEN UN PETIT VERRE ?

Ah, le fameux madère ! Ce vin doux, issu de quatre cépages différents, doit son goût délicat à la chaleur. Les explorateurs du XVIII<sup>e</sup> siècle ont été les premiers à comprendre, son secret de fabrication. Ils se sont rendus

compte que plus le voyage en soute était long, meilleures étaient les qualités gustatives de ce vin. Un processus de fabrication, une histoire et des anecdotes à découvrir au Musée de l'Old Blandly Wine Lodge de Funchal.